

**LE JOUR, 1949**  
**27 NOVEMBRE 1949**

### **PROPOS DOMINICAUX**

Nous parlions hier du statut international de Jérusalem. Il faut y revenir sur le plan sentimental. En vérité l'audace est grande qui entreprend d'arracher à la chrétienté son premier symbole et à l'Islam une de ses places les plus saintes. Ce que nous voyons aujourd'hui, personne ne l'eut imaginé il y a trente ans. Mais le sentiment s'est usé en Occident et chez nous, tandis qu'il s'avivait partout en Israël.

Les juifs ont mené une guerre triomphante à quoi on n'a su opposer qu'une paix d'abandon et de lassitude. S'il est juste de rendre hommage à la grandeur de leur entreprise il faut dénoncer sans cesse sa témérité.

Il y a trente ans, on eut dit que les juifs vivaient un rêve. Ils ont depuis lors construit leur cité. **L'exemple de leur ardeur est un des plus passionnés qu'on connaisse depuis l'origine du monde.** Nous avons toujours écrit qu'il fallait admirer une telle persévérance ; **mais en s'inquiétant beaucoup de ses effets. Personne de sérieux ne nie plus aujourd'hui qu'Israël est rempli de l'esprit de conquête, qu'il veut bâtir un empire** et étendre sa domination sur une humanité dont il s'acharne à détruire les doctrines et les traditions. M. Weizmann, M. Ben Gurion et quelques autres se sont exprimés en termes assez clairs pour que chacun soit édifié.

Que nous sommes loin du foyer charitablement conçu en 1917, du "home" paisible imaginé pour Israël persécuté !

Mais le sentiment fait en définitive l'opinion et la politique. Il faut que parmi les défenseurs de la Cité sainte le sentiment se réveille, **que chrétiens et musulmans mesurent la question avec leurs entrailles** et non point avec les pauvres arguments d'une raison sans courage.

**Car, si les choses continuent à aller comme elles vont, nous devons nous attendre en Proche-Orient à une course aux armements ruineuse et folle, à un état de haine armée sous les apparences d'une trêve illusoire, au travail de sape d'une conquête économique planifiée et à une suite ininterrompue d'accidents et de malheurs.**

**Israël lui-même malgré l'intelligence de ses chefs peut être dépassé par l'éclatement de ses engins et de ses passions. Cela est dans sa nature et dans son histoire.**

**L'heure est littéralement cruciale. Si les Lieux saints ne sont pas couverts largement par le drapeau des Nations-Unies et par leur force morale et matérielle, c'est la tentation permanente pour Israël d'enlever la place, d'aller de l'avant et de rechercher les frontières des Douzes Tribus puis du Royaume de David, mettant tout le Levant sens dessus dessous, et le monde, par l'usage des forces occultes, en état de paralysie.**

La tâche des Nations-Unies est pressante autant que leur devoir est impérieux. **Après tant de négligences et d'erreurs, on peut encore limiter les dégâts et sauver les Lieux saints et l'avenir ensemble.**